



# Le Quotidien

Statistique Canada

**Le jeudi 12 janvier 2006**

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

---

## Communiqués

---

<b>Commerce international de marchandises du Canada, novembre 2005</b>	2
En novembre, les exportations de marchandises du Canada ont affiché leur premier recul en neuf mois, alors que la flambée record des prix des produits énergétiques s'apaisait. Cependant, si on exclut les produits énergétiques, les exportations ont grimpé légèrement, stimulées par une hausse des livraisons d'automobiles et de minerais métalliques.	
Étude : Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB	6
Étude : Comment la technologie et le contexte international influencent l'industrie touristique canadienne, 2003	7
Indices de prix des exportations et des importations, novembre 2005	8
Centrales d'énergie électrique, 2004	8
<b>Nouveaux produits</b>	<b>9</b>

---

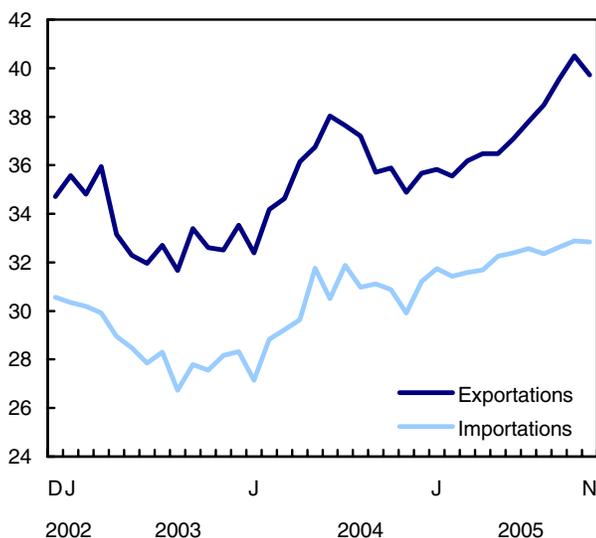




elles ont fléchi au cours de tous les mois suivants. Les importations en provenance de ces pays ont monté en flèche en septembre et sont depuis demeurées stables au niveau record de 11,1 milliards de dollars.

### Exportations et importations

En milliards de dollars      Données désaisonnalisées



### Les exportations dans les industries de l'automobile et des minerais métalliques augmentent

Bien que les exportations de produits énergétiques aient entraîné les exportations à la baisse en novembre, on a observé des gains au chapitre des exportations dans les industries canadiennes de l'automobile et des minerais métalliques.

En effet, les exportations de produits énergétiques dans leur ensemble ont chuté de 11,1 % pour se fixer à 8,4 milliards de dollars, alors qu'une réduction des exportations de produits du pétrole et du charbon a accompagné le repli des exportations de gaz naturel. Par ailleurs, les exportations de pétrole brut ont progressé en novembre, ayant grimpé de 7,1 % pour s'établir à un nouveau sommet de 2,9 milliards de dollars.

Malgré la baisse, la valeur des exportations de produits énergétiques est demeurée supérieure à celle de tous les autres secteurs en novembre.

Les exportations de deux autres secteurs, soit ceux de l'automobile et des machines, ont grimpé pour se fixer à 8,0 milliards de dollars. En ce qui a trait au secteur de l'automobile, il s'agit du plus haut niveau depuis les 8,1 milliards de dollars affichés en juin 2004. Bien que des rumeurs laissant croire à

une restructuration prochaine aient porté les gens à questionner la force de l'industrie canadienne de l'automobile, les exportations ont été solides au cours des derniers mois. Novembre marque d'ailleurs la septième augmentation consécutive à ce chapitre.

Les exportations de voitures particulières, qui ont dominé cette hausse, ont bondi de 5,9 %. Les ventes d'automobiles aux États-Unis ont également été élevées au cours des derniers mois et bon nombre des modèles très en demande sont fabriqués en Ontario.

Les exportations de minerais métalliques ont monté subitement de 19,5 %, dominées par les livraisons de minerai de fer, de minerai de cuivre et de minerai de nickel. Aussi, les exportations de fer et d'acier primaire ont enregistré des gains, ayant atteint un sommet de 67,5 millions de dollars.

Les exportations de la Colombie-Britannique au cours de la période allant de janvier à novembre 2005 ont dépassé le total provincial de 2004. L'augmentation des exportations des minerais métalliques a contribué à cette réalisation. La croissance enregistrée par la Colombie-Britannique en 2005 est principalement attribuable à la montée en flèche des prix des produits énergétiques. Les autres provinces exportatrices d'énergie, dont le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et l'Alberta, ont également dépassé leurs totaux de 2004.

Pour la première fois en huit mois, les exportations d'animaux vivants n'ont pas augmenté, ayant plutôt reculé de 11,0 % pour s'établir à 191,1 millions de dollars. Les exportations de bétail vivant ont fait grimper le niveau des exportations d'animaux vivants depuis la levée, en juillet, de l'embargo américain sur les bovins âgés de moins de 30 mois, mais les livraisons ont chuté légèrement en novembre.

Le Japon a annoncé en décembre qu'il rouvrirait ses frontières au boeuf canadien à la suite d'un embargo de deux ans. En 2002, l'année précédant l'embargo, la valeur des exportations de boeuf canadien à destination de ce pays était de 52,7 millions de dollars, ce qui représente en moyenne 4,4 millions de dollars par mois.

Le Japon était alors le troisième plus grand importateur de boeuf canadien, dépassé uniquement par les États-Unis et le Mexique. En 2002, la valeur totale des exportations de boeuf était légèrement supérieure à 2,0 milliards de dollars.

### Importations : Les produits énergétiques et les biens de consommation progressent

L'augmentation des importations de produits énergétiques et de biens de consommation a été contrebalancée par des baisses généralisées dans les secteurs des produits de l'automobile ainsi que des biens industriels.

Les produits énergétiques ont enregistré la plus forte hausse en novembre, alors que les importations ont fait un bond de 5,1 % pour s'établir au niveau record de 3,1 milliards de dollars. Les produits du pétrole et du charbon, particulièrement le carburant pour avions, ont été le moteur de l'augmentation, ceux-ci ayant atteint un sommet historique de 828,9 millions de dollars.

Les importations d'autres biens de consommation se sont accrues pour se fixer à un niveau record de 4,3 milliards de dollars en novembre. Le niveau des importations des autres biens de consommation, qui comprennent notamment les produits de consommation électroniques, les articles de sport et les jouets, les imprimés ainsi que les vêtements et les chaussures, a été très élevé tout au long de 2005. En effet, les valeurs mensuelles n'ont jamais chuté sous les 4,0 milliards de dollars ce qui n'était jamais arrivé auparavant.

Les prix de ces produits sont à la baisse en raison de l'appréciation du dollar. Les importations en dollars constants de biens de consommation ont bondi, étant passées de 41,0 milliards de dollars en 2002 à 44,6 milliards de dollars en 2003 et à 48,4 milliards de dollars en 2004. Un mois avant la fin de 2005, les importations en dollars constants se chiffraient à 47,7 milliards de dollars.

Les importations de machines et d'équipement ont légèrement reculé en novembre, étant passées à 9,4 milliards de dollars. Elles étaient par contre en hausse de janvier à juin, ces dernières étant passées de 8,8 milliards de dollars en janvier à 9,4 milliards de dollars en juin. Elles ont cependant fluctué entre 9,3 milliards de dollars et 9,5 milliards de dollars au cours des mois suivants.

Les importations de pièces de véhicules automobiles ont régressé de 4,5 %. Les importations

ont diminué pour la deuxième fois en deux mois dans deux sous-groupes, soit celui des voitures particulières et des châssis (-4,1 %) et celui des camions et des autres véhicules moteurs (-2,3 %).

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.**

Le numéro de novembre 2005 de *Commerce international de marchandises du Canada*, vol. 59, n° 11 (65-001-XIB, 15 \$ / 151 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*. La publication contient des tableaux sur une base de balance des paiements (ventilés par marchandise et par marché principal) et sur une base douanière (ventilés par marchandise et par pays). Les données du compte courant (qui incluent les statistiques du commerce de marchandises, les opérations au chapitre des services, les revenus de placements et les transferts) sont publiées tous les trimestres dans *Balance des paiements internationaux du Canada* (67-001-XIF, 32 \$ / 100 \$).

Les données sur le commerce de marchandises sont offertes en format PDF le matin de la diffusion.

Pour plus de renseignements sur les produits et les services, communiquez avec Anne Couillard au (613) 951-6867 ou composez sans frais le 1 800 294-5583. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bernard Lupien au (613) 951-6872, Division du commerce international.

□

## Commerce de marchandises

	Octobre 2005 <sup>r</sup>	Novembre 2005	Octobre à novembre 2005	Novembre 2004 à novembre 2005	Janvier à novembre 2004	Janvier à novembre 2005	Janvier–novembre 2004 à janvier–novembre 2005	
données désaisonnalisées, en dollars courants								
	en millions de dollars		var. en %		en millions de dollars		var. en %	
<b>Marchés principaux</b>								
<b>Exportations</b>								
États-Unis	33 281	32 762	-1,6	14,7	321 576	336 834	4,7	
Japon	916	875	-4,5	6,8	9 162	9 496	3,6	
Union européenne	2 354	2 255	-4,2	6,6	24 711	26 224	6,1	
Autres pays de l'OCDE <sup>1</sup>	1 434	1 257	-12,3	4,3	13 097	13 881	6,0	
Tous les autres pays	2 530	2 569	1,5	17,1	24 918	27 265	9,4	
<b>Total</b>	<b>40 516</b>	<b>39 718</b>	<b>-2,0</b>	<b>13,9</b>	<b>393 466</b>	<b>413 700</b>	<b>5,1</b>	
<b>Importations</b>								
États-Unis	21 784	21 768	-0,1	10,0	228 682	237 210	3,7	
Japon	945	867	-8,3	-5,1	9 180	10 032	9,3	
Union européenne	3 414	3 292	-3,6	5,8	33 503	35 258	5,2	
Autres pays de l'OCDE <sup>1</sup>	1 963	2 048	4,3	7,2	20 366	22 161	8,8	
Tous les autres pays	4 780	4 862	1,7	16,0	40 136	49 709	23,9	
<b>Total</b>	<b>32 886</b>	<b>32 838</b>	<b>-0,1</b>	<b>9,8</b>	<b>331 866</b>	<b>354 369</b>	<b>6,8</b>	
<b>Balance</b>								
États-Unis	11 497	10 994	...	...	92 894	99 624	...	
Japon	-29	8	...	...	-18	-536	...	
Union européenne	-1 060	-1 037	...	...	-8 792	-9 034	...	
Autres pays de l'OCDE <sup>1</sup>	-529	-791	...	...	-7 269	-8 280	...	
Tous les autres pays	-2 250	-2 293	...	...	-15 218	-22 444	...	
<b>Total</b>	<b>7 630</b>	<b>6 880</b>	...	...	<b>61 600</b>	<b>59 331</b>	...	
<b>Groupes principaux de marchandises</b>								
<b>Exportations</b>								
Produits de l'agriculture et de la pêche	2 632	2 691	2,2	9,3	28 347	27 722	-2,2	
Produits énergétiques	9 420	8 376	-11,1	44,0	62 128	78 161	25,8	
Produits forestiers	3 067	2 996	-2,3	-2,0	36 192	33 457	-7,6	
Biens industriels	6 968	7 089	1,7	9,5	70 959	77 248	8,9	
Machines et équipement	7 919	7 963	0,6	8,4	84 009	87 006	3,6	
Produits de l'automobile	7 835	7 980	1,9	12,8	82 955	80 903	-2,5	
Autres biens de consommation	1 433	1 427	-0,4	3,0	15 862	15 905	0,3	
Transactions spéciales commerciales <sup>2</sup>	728	721	-1,0	11,4	7 279	7 541	3,6	
Autres ajustements de la balance des paiements	513	474	-7,6	-23,5	5 734	5 758	0,4	
<b>Importations</b>								
Produits de l'agriculture et de la pêche	1 877	1 882	0,3	6,7	19 624	20 241	3,1	
Produits énergétiques	2 930	3 081	5,2	29,7	22 264	30 427	36,7	
Produits forestiers	251	252	0,4	-8,0	2 897	2 886	-0,4	
Biens industriels	6 537	6 455	-1,3	4,0	67 068	71 843	7,1	
Machines et équipement	9 498	9 444	-0,6	12,9	95 152	101 169	6,3	
Produits de l'automobile	6 702	6 438	-3,9	6,0	70 615	71 795	1,7	
Autres biens de consommation	4 126	4 260	3,2	6,9	43 573	45 467	4,3	
Transactions spéciales commerciales <sup>2</sup>	363	445	22,6	30,5	4 588	4 229	-7,8	
Autres ajustements de la balance des paiements	602	582	-3,3	9,2	6 081	6 311	3,8	

<sup>r</sup> Données révisées.

1. Comprend l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, l'Islande, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Suisse et la Turquie.

2. Particulièrement les transactions de faible valeur, les coûts de réparation des équipements et les marchandises retournées vers le pays d'origine.

... N'ayant pas lieu de figurer.

## Étude : Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB

Un des outils fondamentaux en analyse économique, l'analyse dite du multiplicateur, permet de dégager les liens entre une variation de la production dans une branche d'activité et son effet d'entraînement dans d'autres. On admet souvent le rôle que jouent les multiplicateurs, mais sans toujours s'attacher à leurs complexités. Dans le présent article, on examine divers types de multiplicateurs avec leurs forces et leurs faiblesses.

Les multiplicateurs de revenu mesurent la façon dont différentes branches d'activités se servent de la production des unes et des autres. Les branches qui ont plus de liens avec les autres secteurs auront aussi des multiplicateurs plus élevés, mais ce n'est pas dire qu'elles sont plus importantes pour la croissance économique. Une des erreurs les plus courantes en analyse est de prendre des multiplicateurs de revenu comme preuve de l'importance d'une branche d'activité dans l'ensemble de l'économie. Les multiplicateurs indiquent quelles branches ont le plus imparti leur production à d'autres; ils n'indiquent pas quelles sont les branches les plus importantes ni les plus productives.

La plupart des industries de biens ont des multiplicateurs de revenu élevés, ce qui s'explique par leurs relations étroites avec d'autres branches, plus particulièrement avec d'autres industries de biens et des industries de services comme celles des transports et de la finance. Ainsi, les produits fabriqués sont souvent constitués de plusieurs pièces normalisées, ce qui se prête bien à l'impartition. En outre, les entreprises de fabrication ont donné le ton en matière de sous-traitance en procédant à l'impartition de toute une gamme de services allant de la publicité à l'entretien d'immeubles et même aux systèmes de paie.

Par ailleurs, les branches de services se caractérisent généralement par de faibles multiplicateurs de revenu, soit parce que leurs procédés de production, dont les liens avec les autres branches sont moins nombreux, sont plus simples, soit parce que leur produit est moins normalisé. Prenons, par exemple, les services de santé et l'éducation. Un accroissement de la production dans ces secteurs ne provoque pas une demande additionnelle pour les secteurs des transports et de la distribution comme pour la plupart des biens.

L'appartenance du secteur de la fabrication et des finances est premier ou deuxième dans presque toutes les autres branches. La fabrication et la finance ne se classent pas

au premier ou au deuxième rang comme source d'apport dans trois branches sur vingt-deux seulement.

Les services professionnels et techniques jouent un rôle presque aussi omniprésent que la fabrication et la finance. Ils figurent invariablement en troisième ou quatrième place à l'exception du secteur primaire. Cela s'explique par l'impartition de services simples aux entreprises comme les services de préparation de déclarations de revenus, d'administration de ressources humaines et, plus particulièrement, de technologie de l'information.

De 1986 à 2002, 15 des 22 branches ont accru, nettement pour la plupart, leur recours aux facteurs d'autres branches. La hausse généralisée des valeurs des multiplicateurs depuis 16 ans est une mesure de la spécialisation des branches selon leurs compétences de base lorsqu'elles confient à d'autres branches la fourniture de pièces ou la prestation de services, ce qu'on appelle communément l'impartition.

Que l'on impartisse au profit d'autres entreprises au Canada ou que l'on délocalise au profit d'entreprises ailleurs dans le monde, la motivation est la même, celle du rendement et des prix de revient. Le secteur de l'éducation et le secteur sans but lucratif, qui sont relativement moins sensibles aux forces du marché qui mènent à une plus grande efficacité, sont deux des quatre branches qui ont moins recouru à l'impartition.

Les multiplicateurs de production, pour leur part, mesurent la contribution réelle d'une branche au produit intérieur brut (PIB) global. Les résultats peuvent varier considérablement selon qu'il s'agit de multiplicateurs de revenu ou de multiplicateurs de production. Les multiplicateurs de production sont bien moindres que les multiplicateurs de revenu, parce qu'ils éliminent les produits intermédiaires pour saisir la production réalisée dans l'entreprise. Ainsi, la fabrication a un multiplicateur de revenu qui compte parmi les plus élevés, indice qu'elle a imparti sa production au profit d'autres branches. Mais on constate que son multiplicateur de production qui crée le PIB au Canada se classe au dernier rang à l'échelle des grands groupes d'industries.

Les multiplicateurs du PIB sont plus bas parce qu'ils tiennent compte de tous les produits intermédiaires dont les multiplicateurs de revenu tiennent compte. Un grand inconvénient avec ces derniers est que, s'ils nous disent en toute précision dans quelle mesure une branche qui hausse sa production a besoin de plus d'apports d'une grande diversité d'autres branches, ils ne mettent pas au net les achats que les branches font les unes aux autres par la suite.

Ces produits intermédiaires viennent gonfler les multiplicateurs de revenu en comptant en double les apports en provenance d'une branche qui sont en

définitive achetés à une autre. Ainsi, si on hausse la production automobile, on achète plus d'acier, ce qui fait augmenter la demande de fer; si on ne met pas au net ces produits intermédiaires, la valeur du minerai de fer sera comptée trois fois dans la fabrication d'un véhicule.

En deuxième lieu, les multiplicateurs de production traduisent l'incidence d'un relèvement de la production dans chaque branche, et non pas le seul effet d'entraînement sur les autres branches. Cela tient compte du problème de la valeur élevée des multiplicateurs de revenu des branches où les procédés de production sont normalisés (et qui multiplient les liens avec d'autres secteurs de l'économie, comme la branche de la fabrication) et de leur faible valeur dans le cas des branches qui tirent la plupart de leurs apports de leur propre activité (comme les mines et les services publics).

Les rangs des 22 branches pour les multiplicateurs de revenu et de la production sont appréciablement différents et les résultats sont presque inversés. Les sept branches où les multiplicateurs de revenu sont les plus élevés tombent toutes dans la seconde moitié du classement pour les multiplicateurs de production. La branche de l'agriculture est celle qui chute le plus, tombant de 20 crans du premier au vingt et unième rang. La branche de la fabrication passe du cinquième au dernier rang. Pour la construction, les forêts et l'hôtellerie-restauration, il y a déclassement à deux chiffres dans tous les cas.

Par ailleurs, diverses branches de services rejoignent le peloton de tête pour les multiplicateurs de production. Les branches de la finance et de l'éducation passent des multiplicateurs de revenu les plus bas aux deux multiplicateurs de production les plus hauts. Le commerce de gros et de détail et l'administration publique suivent de près, alors qu'ils occupent des rangs intermédiaires pour les multiplicateurs de revenu. L'administration et les services de santé gagnent aussi presque une dizaine de rangs.

Les services publics se distinguent parmi les industries de biens avec un neuvième rang pour les multiplicateurs de production et le dernier rang pour les multiplicateurs de revenu. Les mines gagnent, elles, un peu de terrain. La plupart des services progressent, mais on relève des exceptions. Comme on l'indique, l'hôtellerie et la restauration perdent 12 rangs. Les loisirs, l'information et les transports en perdent, eux, une demi-douzaine.

L'étude spéciale «Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB» est maintenant accessible gratuitement en ligne. Elle paraît aussi dans le numéro en ligne de janvier 2006 de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 1 (11-010-XIB, 19 \$ / 182 \$) qui est maintenant en vente. La version mensuelle imprimée

de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 1 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) paraîtra le 19 janvier.

Pour plus de renseignements sur *L'observateur économique canadien*, à partir de la page *Le Canada en statistiques*, choisissez *Comptes nationaux*. Sur cette page, cliquez sur la publicité de *L'observateur économique canadien*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au (613) 951-9162 ([oc@statcan.ca](mailto:oc@statcan.ca)), Groupe de l'analyse de conjoncture. ■

### **Étude : Comment la technologie et le contexte international influencent l'industrie touristique canadienne** 2003

La popularité accrue d'Internet a eu une incidence très importante sur l'industrie touristique au cours d'une période relativement courte, selon une nouvelle étude qui examine l'influence d'Internet sur les industries canadiennes de l'hébergement des voyageurs et des services de préparation de voyages.

Au début, les fournisseurs de services de voyage utilisaient Internet pour fournir de l'information. Aujourd'hui, les principaux sites de voyages sont beaucoup plus susceptibles d'offrir aux consommateurs férus d'Internet des choix de réservations qui peuvent aller au-delà de simples transactions telles que les réservations de vols de point à point et d'hôtels.

En fait, les voyages à forfait représentent une part accrue du commerce électronique. Les services de préparation de voyages sont toujours parmi les services les plus fréquemment demandés sur Internet et ne sont éclipsés en popularité que par la documentation écrite.

En 2003, 22 % des ménages qui faisaient des achats en ligne ont déclaré qu'ils faisaient des préparatifs de voyage sur Internet, en hausse par rapport à 18 % l'année précédente.

Bien que peu de voyageurs croyaient que les réservations par Internet avaient freiné leur croissance en 2003, près des deux tiers des agences de voyage croyaient que les réservations par Internet nuisaient à leur entreprise. Alors que les voyageurs qui sont des utilisateurs avisés d'Internet deviennent plus à l'aise d'assembler leurs propres forfaits de voyage en ligne, ils évitent de plus en plus les agences de voyage, particulièrement celles qui n'ont pas de présence sur Internet.

En 2003, la proportion de voyageurs qui avaient leur propre site Web est passée à 42 %, soit une augmentation par rapport à 36 % l'année précédente.

Par contre, la proportion d'agences de voyage ayant leur propre site Web est demeurée stable (29 %).

En 2003, le but habituel du site Web d'une entreprise était d'annoncer ses produits et services touristiques. Parmi les entreprises ayant un site Web, 75 % des agences de voyage et 84 % des voyageurs l'utilisaient à des fins de publicité.

L'article suggère aussi que, entre 2001 et 2003, la plus grande prévalence des réservations par Internet a donné lieu à une baisse du prix des chambres et des profits d'exploitation pour les fournisseurs de services d'hébergement aux voyageurs, particulièrement les fournisseurs indépendants. Cela a coïncidé avec une baisse marquée du nombre de touristes étrangers au Canada.

En fait, on se souviendra de 2003 comme de l'une des pires années pour le tourisme. Le conflit en Iraq, les peurs persistantes associées au 11 septembre et l'écllosion inattendue du SRAS ont eu un effet inhibiteur sur les voyages partout dans le monde.

Les voyages ont diminué encore davantage en 2003, même après la plus forte baisse du tourisme des vingt dernières années en 2001. L'Asie et l'Amérique du Nord en particulier ont contribué à la baisse généralisée des voyages dans le monde.

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2418.**

L'article intitulé «Comment la technologie et le contexte international influencent l'industrie touristique canadienne» est maintenant accessible en ligne dans le numéro de janvier du *Bulletin des industries de service*, vol. 2006, n° 1 (63-018-XWF, gratuit).

Pour plus de renseignements, communiquez avec Don Little au (613) 951-6739, Division des industries de service. ■

**Indices de prix des exportations et des importations**

Novembre 2005

Il est maintenant possible de connaître les indices de prix pour les exportations et les importations (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur la base de la balance des paiements. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à novembre 2005 et sont établis pour les cinq sections de produits et les groupes principaux de produits (62 pour les exportations et 61 pour les importations).

Les indices de prix pour les États-Unis (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur base douanière sont aussi disponibles. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à novembre 2005. Les indices pour les dix sections de la Classification type du commerce international pour tous les pays et pour les États-Unis sont également disponibles avec ces indices de prix.

Des indices sur base douanière établis pour les cinq sections de produits et les groupes principaux de produits sont aussi disponibles sur commande spéciale.

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.**

Le numéro de novembre 2005 de la publication *Commerce international de marchandises du Canada*, vol. 59, n° 11 (65-001-XIB, 15 \$ / 151 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Anne Couillard au (613) 951-9647 ou composez sans frais le 1 800 294-5583, Division du commerce international. ■

**Centrales d'énergie électrique**  
2004

Il est maintenant possible de connaître les données sur les centrales d'énergie électrique pour l'année 2004. L'enquête fournit une liste des centrales d'énergie électrique au Canada et comprend le nom, le titre de propriété, l'année d'installation, la capacité de l'usine (en kilowatts), le type de combustible ou d'approvisionnement en eau et la source (hydroélectrique, vapeur, combustion interne, combustion, nucléaire, éolienne ou marémotrice).

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2193.**

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 886 873-8789 (*energ@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

## Nouveaux produits

**L'observateur économique canadien**, janvier 2006,  
vol. 19, n<sup>o</sup> 1  
Numéro au catalogue : 11-010-XIB (19 \$/182 \$).

**Bulletin des industries de service**, vol. 2006, n<sup>o</sup> 1  
Numéro au catalogue : 63-018-XWF  
(gratuit).

**Le commerce international de marchandises du Canada**, novembre 2005, vol. 59, n<sup>o</sup> 11  
Numéro au catalogue : 65-001-XIB (15 \$/151 \$).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.**

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

### Pour commander les produits

**Pour commander par téléphone, ayez en main :**

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**  
Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-7277**  
Pour envoyer votre commande par télécopieur,  
composez le : **1 877 287-4369**  
Pour un changement d'adresse ou pour connaître  
l'état de votre compte, composez le : **1 800 700-1033**

**Pour commander par la poste, écrivez à :** Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6<sup>e</sup> étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

**Pour commander par Internet, écrivez à :** [infostats@statcan.ca](mailto:infostats@statcan.ca) ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**

catalogue 1 - 1001F (anglais) 11 (010) (50) (000401)



Le Quotidien  
Statistique Canada

Le jeudi 9 juin 1997  
Pour être diffusé à 8 h 30

**PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS**

- **Transport urbain, 1996** 2  
Malgré le ralentissement des services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recouru. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements par semaine (par les autobus de transport urbain, soit le réseau le plus largement utilisé) au cours des 25 derniers jours.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5  
À l'égard de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

**AUTRES COMMUNIQUÉS**

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les anticipations à court terme 10
- Adaptation des dépenses, septembre 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

**NOUVELLES PARUTIONS** 12

Statistique Canada / Statistiska Canada

### Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à [listproc@statcan.ca](mailto:listproc@statcan.ca). Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.